

Pastorale Québec

Volume 133, numéro 1 • Janvier-Février 2021

**La transformation
de la charge pastorale**



Croire ou savoir?
Les adoreurs de M. Trump

La grippe dite
espagnole chez nous

Pécheurs, mais
d'abord sauvés

L'épidémie
dans la Bible?

Premier plan

- 3 Trump: on ne veut pas le savoir, on veut le croire
- 5 Croire vs savoir: pour aller encore plus loin

Voies de passage

- 6 La grippe dite espagnole dans le diocèse de Québec
- 8 Pécheurs, mais d'abord sauvés
- 10 Martin Lagacé: des pensées noires à la lumière du Christ
- 11 François en Irak: un périple audacieux
- 12 Une année dédiée à saint Joseph

Vie diocésaine

- 14 **Québec, terre de mission!**
Le message du cardinal Lacroix sur la transformation de la charge pastorale
- 17 **En mémoire de...**
 - L'abbé Lucien Ouellet
 - L'abbé Adrien Laflamme
 - L'abbé Paul-Eugène Roy
- 18 – Nous perdons notre archiviste diocésain
– Un regard d'espérance, par-dessus tout

Carrefour

- 19 **Dessine-moi un personnage... biblique!**
L'épidémie, un personnage biblique?
- 21 **Célébrer avec son corps**
Que sont les sacramentaux?
- 23 **Sites et monuments**
Notre-Dame-des-Érables, protectrice du patrimoine acéricole du Québec
- 24 **Forum**
 - *Pastorale-Québec en transition*
Qu'en pensez-vous?
 - Au-delà de la souffrance
- 25 **Livres**
- 28 **En bref**
- 32 **Méditation**
Le vaccin qu'il nous faudrait?

ÉDITORIAL

Lueurs dans la pénombre de 2020

On a largement qualifié la dernière année de «merde». Malgré toutes ses misères, elle nous a tout de même offert maintes révélations; jusqu'à nous conduire à une compréhension plus fine des maux qui nous accablent. Dans un monde que l'on s' imagine souvent comme individualiste et sans pitié, la pandémie a rappelé la force des actions communes concertées. Qu'il s'agisse d'observer des mesures sanitaires, de se donner pour le soin des malades ou de travailler à des vaccins ou des remèdes, tout cela ne s'obtient que quand des populations entières mettent l'épaulé à la roue. Peut-on espérer que les excuses du passé ne suffiront plus lorsque que les enjeux écologiques et sécuritaires reviendront à l'avant-scène?

Les expériences de confinement n'auront certes pas été faciles. Mais cette expérience commune a aussi permis d'admettre que certains sont plus avantagés que d'autres. La personne âgée seule, le parent débordé, le jeune à la santé mentale fragile, le célibataire esseulé, sont soudainement devenus plus visibles au sein d'un univers qui sait si bien camoufler ces situations pénibles. Derrière les questions entourant la gestion des CHSLD, c'est la société entière qui a pu s'interroger sur notre traitement du vieillissement. Nous avons com-



mencé à réaliser que la santé mentale est l'affaire de tous, mais que tous ne jouissent pas des mêmes ressources.

L'année fut en grande partie marquée par les théories de complot de toutes sortes. Au plus fort du confinement printanier, les médias d'information ont recueilli beaucoup d'attention, alors que la nécessité d'une information indépendante de qualité suscitait une forte demande. La presse a ses travers mais elle sait toujours être au rendez-vous des grands moments de l'histoire; même quand elle traverse elle-même une crise de ses modèles d'affaires.

Au-delà de la pandémie, des mouvements pour la justice et la vérité, comme *Black Lives Matter*, ont eu des retentissements internationaux. Nous avons pu voir les limites de modèles socioéconomiques naguère jugés intouchables et reconnaître des fragilités plus répandues qu'on ne le croyait.

En somme, 2020 a été porteuse de leçons et de tours de force qui permettent d'espérer que, peut-être, nos sociétés seront à l'avenir mieux outillées pour soigner leurs maux; l'espoir d'une meilleure année reposant sur le fait que, par d'étranges détours, 2020 nous aura appelés à changer pour le mieux.

Philippe Vaillancourt, Agence Présence-Info